

# Just Cage

I DID IT AGAIN

Du 20/09 au 23/09/2018

---



Π ART HOUSE

M° Saint-Sébastien Froissart/M° Saint-Paul  
13, rue du Pont aux Choux, 75003 Paris

Vernissage le 20 septembre de 18h à 22h

Les 21 et 22 de samedi de 14h à 20h

Le 23 sur rendez-vous

Contact :

Pascal Gauzes – 06 64 24 39 88 – [pascal@pjamagalerie.paris](mailto:pascal@pjamagalerie.paris)

[contact@pjamagalerie.paris](mailto:contact@pjamagalerie.paris) - [www.pjamagalerie.paris](http://www.pjamagalerie.paris)

Lieu :

Station – [www.station.paris](http://www.station.paris)

**STATION** <sup>3</sup>

« *Ou bien pasteur - ou bien acteur...* »<sup>1</sup> : faire un choix, selon Kierkegaard, est décisif. Contrairement à l'esthète, qui stagne en ne voulant prendre de décision, l'homme éthique par son choix accède à sa construction personnelle. Si l'erreur est humaine, persévérer est diabolique ! Aussi, dans un monde en mutation permanente et quasiment instantanée, le passage à l'action est une nécessité.

Dans *I DID IT AGAIN*, l'artiste aborde avec un apparent humour et une feinte légèreté, mais non moins de sensibilité et de convictions, les grands enjeux humains contemporains. D'une certaine manière, Just Cage utilise l'art comme truchement pour aborder : le vivre ensemble (Art is a melting pot), les chimères du superficiel et visible (Art is here), et plus généralement la société et son potentiel effondrement (Art is structure, Art is on the ground)...

L'artiste casse les carcans, au propre comme au figuré, dans lesquels nombre s'enferment. A l'instar des Hikikomori, ces jeunes japonais qui se cloîtent délibérément chez eux pour fuir la crise<sup>2</sup>, il propose une vision radicalement ouverte vers l'extérieur, sérieuse et donc éthique, au sens kierkegaardien du terme.

Le retour sur soi de l'artiste et l'expression de sa maturité nous offrent donc une proposition colorée, avec une liberté dans l'occupation de l'espace, à la fois par les formats, mais aussi une appropriation de la profondeur : que ce soit par le relief des toiles, ou la présentation d'une installation sculpturale. Si l'hommage à Pollock est toujours prégnant à travers le *dripping*, le perfectionnement de sa technique de coulures associé à sa maîtrise du spectre colorimétrique donnent une exposition rythmée, qui interpelle et redonne des couleurs en cette rentrée 2018. Pour ancrer son œuvre dans le temps, comme une métaphore de la solidité de son cheminement intellectuel, un soin tout particulier est apporté à la finition des toiles. Ce n'est pas un simple vernis cosmétique qui est appliqué mais bien une résine, telle une solide armure face à la routine du quotidien.

Sur France Inter, Antoine de Caunes commence son émission en demandant à ses invités quelle est leur définition de la pop culture. Et si celle de Just Cage était qu'elle est finalement la réponse au choix absolu entre le Bien et le Mal. Dans cette nouvelle exposition, l'artiste démontre la nécessité du passage au stade éthique en faisant le choix de la réflexion sociétale plutôt que le nihilisme d'un grand écart entre art contemporain et culture populaire comptant pour rien. Aussi, pour marquer ce choix hautement philosophique, comment passer à côté du hit d'une « *American idol* » comme titre d'exposition pour faire réagir l'esthète.

---

<sup>1</sup> *Ou bien... Ou bien*, 1843, Søren Kierkegaard

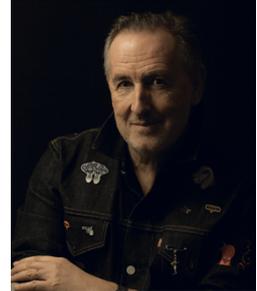
<sup>2</sup> *Le désespoir lui-même est un choix ; car on peut douter sans choisir de douter, mais on ne peut pas désespérer sans le choisir. Et en désespérant, on choisit à nouveau, et que choisit-on ? - Ou bien... Ou bien*, Søren Kierkegaard

## JUST CAGE

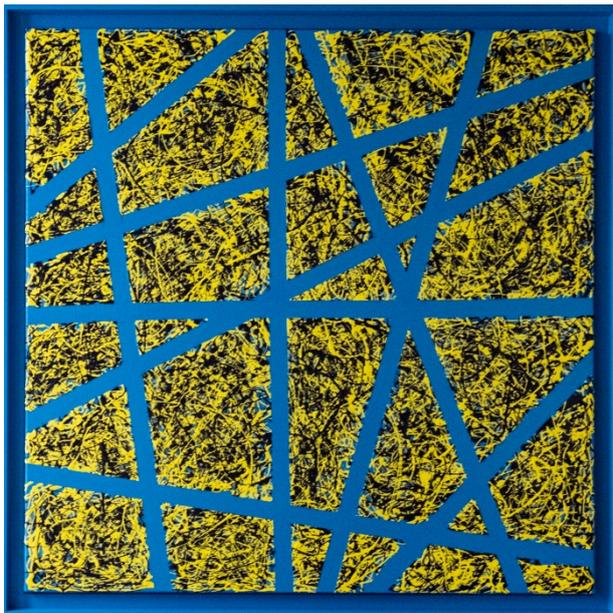
aka Didier CAGÉ (né à Amiens en 1957, vit et travaille à Paris et Marseille)

---

Adolescence marquée par une activité artistique intense, suivie d'une longue interruption, Didier Cagé reprend la peinture en 2011, de manière régulière exposant depuis chaque année. Parallèlement homme d'affaires, il ne considère pas seulement sa peinture comme une passion mais comme un véritable exutoire, qui lui permet aujourd'hui de faire le choix de l'éthique.



Son travail s'oriente principalement sur la couleur et la matière, mais aussi sur la constante expérimentation. Ainsi, il s'essaie avec succès à la photographie en 2014, ce qui le pousse à mixer deux media, en dessinant sur ses photographies. Simples et efficaces, la précision de son trait et son humour font mouche pour l'œil averti ou curieux.



Visuels :

Just Cage, *Art is a Melting Pot*,  
Peinture sur toile, 120x60cm, 2018

Crédits : Jean-Paul Morrel-Armstrong

Portrait Didier Cagé, Photographie  
numérique, 2018

Crédits : Ronald Martinez

Just Cage, *Art is broken, again*,  
Peinture sur toile, 80x80cm, 2018

Crédits : Jean-Paul Morrel-Armstrong

Visuels haute définition sur demande